

## Editorial

As most of our readers will know, Emmanuel de Bros has retired after 10 years of occupying the editorial chair. When he took over in 1980, "Nota lepidopterologica" was still young and had not yet found its place among the numerous other entomological journals. As a retired professional translator and joint editor of another entomological journal, the "Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft Basel", he was an ideal candidate for the position. Under his editorship the journal has matured and is now recognised as one of the foremost European entomological magazines. On behalf of the Editorial Committee and the Council of SEL, I would sincerely like to thank Mr. de Bros for the tremendous effort he has put into "Nota", and SEL as a whole, and I wish him well in his 'new' retirement.

I am not a professional entomologist, although I once bred insects for six years at an agricultural research station in England. I trained as a biochemistry technician, and for the last fifteen years I have worked in the research laboratories of a well-known pharmaceutical firm in Basle. In 1989, I achieved the internal status of Scientist. My interest in the Lepidoptera started at about the age of six, but I seriously started to study both the macro- and microlepidoptera of my native Kent (GB) when I was 18. I was greatly helped by my first boss, Dr. Ian Watkinson, a member of this Society. Another SEL member, and editor of "The Entomologist's Record", Paul Sokoloff, taught me biochemistry for four years, while I initiated him into the "micros"! My main entomological interests at present are the Swiss microlepidoptera fauna, and the Lepidoptera of Basle. Other activities include vintage motorcycles and genealogy.

I am not new to "Nota". In fact I have worked with Mr. de Bros ever since he became Editor. Initially, this was restricted to correcting some of the poorer English manuscripts. In 1986, I was elected an Ordinary Council Member of SEL at the Budapest Congress and when the reviewing process was initiated at the end of that year, I officially joined the Editorial Committee, with Dr. Hansjürg Geiger, thereby forming for practical reasons a team concentrated in the north of Switzerland. We were joined last year by Dr. Andreas Erhardt, a botanist by profession who has always had a distinct leaning towards the Lepidoptera. Although he has officially retired, Mr. de Bros will

continue to help out with the editing of French texts. We are well aware that few articles appear in French, and therefore we will try to provide at least a French translation of all summaries. In this respect, authors should bear in mind that a useful summary includes not only a brief introduction, but also concise results and conclusions ; it should not replace the introduction.

There are of course many such improvements that could and should be made to “Nota”, and we will strive to implement these in order to further improve the quality. Major changes such as a larger format with double columns will be given due consideration, but cannot be expected in the short term. “Nota” can accept papers on almost all aspects of Palaearctic lepidopterology, and my aim will be to ensure that the Journal does not become too specialised in any particular aspect. More articles on biology and ecology for instance would be most welcome.

Our readership includes not only amateurs and professionals, but lepidopterists from many different countries and cultures. It is a challenging and invigorating task to produce a journal which unites such a wide range of interests and opinions. I thank the members of this Society for placing their confidence in me, and the numerous referees for their invaluable help. I also thank my wife and three daughters for their constant moral support, without which I could not have taken on this job.

## Éditorial

Ainsi que le savent la plupart de nos lecteurs, Emmanuel de Bros s'est retiré après dix années d'activité en tant que rédacteur de «Nota lepidopterologica». Lorsqu'il a pris ce poste en 1980, «Nota» ne paraissait que depuis peu et n'avait pas encore trouvé sa place parmi les nombreuses revues entomologiques. Traducteur professionnel retraité et co-éditeur d'une autre revue entomologique, les «Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft Basel», il était un candidat idéal pour le poste de rédacteur. Sous sa conduite, «Nota» a muri et est actuellement reconnue comme étant l'une des publications entomologiques les plus importantes d'Europe. Au nom de la rédaction et du comité de la SEL, je remercie sincèrement Monsieur de Bros pour l'énorme effort qu'il a réalisé pour Nota et la SEL, et lui souhaite beaucoup de bonheur dans sa nouvelle retraite.

Je ne suis pas entomologiste de profession, bien qu'ayant élevé des insectes durant six ans dans un centre de recherche agronomique en

Angleterre. J'ai une formation de technicien en biochimie et suis employé depuis 15 ans à Bâle par une entreprise pharmaceutique connue. En 1989 j'ai obtenu le statut interne de scientifique. Dès l'âge de six ans, je me suis intéressé aux lépidoptères. À 18 ans j'ai commencé à m'occuper sérieusement de macro- et microlépidoptères dans mon Kent (GB) natal. Mon premier patron, le Dr. Ian Watkinson, membre de la SEL, m'a grandement soutenu à l'époque. Un autre membre de la SEL et éditeur de «The Entomologist's Record», Paul Sokoloff, m'a enseigné durant quatre ans la biochimie, pendant que je lui apportais mes connaissances sur les «micros». L'essentiel de mon intérêt entomologique se porte actuellement sur la faune microlépidoptérologique suisse et les lépidoptères de la région de Bâle. Par ailleurs, je m'intéresse également aux motos anciennes et à la généalogie.

Je ne suis pas nouveau-venu chez «Nota». J'ai collaboré avec Monsieur de Bros dès qu'il a repris la rédaction de la revue. À l'origine, cette activité se résumait à la correction des manuscrits dont l'anglais était approximatif. J'ai été élu comme membre ordinaire du comité lors de l'assemblée générale de la SEL à Budapest en 1986, et lorsqu'à la fin de cette année le système de lecture des manuscrits par des spécialistes a été introduit pour «Nota», j'ai officiellement rejoint la rédaction avec le Dr. Hansjürg Geiger, formant de ce fait pour des raisons pratiques, un groupe concentré au nord de la Suisse. Nous avons été rejoint l'an dernier par le Dr. Andreas Erhardt, botaniste de profession à Bâle, et qui s'est depuis toujours intensément occupé de lépidoptères. Malgré le fait que Monsieur de Bros se soit officiellement retiré, il reste à la disposition de «Nota» comme traducteur des textes français. Nous sommes très conscients du fait que relativement peu de manuscrits français soient publiés dans «Nota». Nous allons en conséquence faire précéder les articles d'une traduction française de leur résumé. Nous aimerions dans cet ordre d'idées rappeler aux auteurs qu'un résumé utile ne doit pas seulement comporter une courte introduction, mais également sous forme succincte les résultats et les conclusions du travail ; et que ce résumé ne remplace pas l'introduction.

Il y a certainement des améliorations à apporter à «Nota» et nous allons nous efforcer d'aller dans ce sens en mettant l'accent sur une amélioration de la qualité. Des changements majeurs tels qu'un format plus grande, texte sur deux colonnes, seront pris en considération, mais ne pourront pas être mis en pratique à court terme. «Nota» publie des articles traitant de tous les aspects de la lépidoptérologie paléarctique et je me ferai un devoir de veiller à ce que la revue ne se spécialise pas trop dans un domaine particulier. Plus d'articles traitant de biologie et d'écologie par exemple seraient les bienvenus.

L'ensemble de nos lecteurs n'est pas seulement composé d'amateurs et de professionnels, mais de lépidoptéristes de pays et de cultures fort différents. C'est un défi très stimulant que de publier un journal englobant un si large spectre d'intérêts et d'opinions. Je remercie les membres de la SEL pour la confiance qu'ils m'accordent, et les spécialistes pour l'aide très précieuse qu'ils m'apportent. Je remercie mon épouse et mes trois filles par leur support moral de tous les instants, sans lequel je n'aurais jamais pu accepter ce travail.

## Editorial

Wie die meisten unserer Leser wissen, ist Emmanuel de Bros nach zehnjähriger Tätigkeit als Redaktor von „Nota lepidopterologica“ zurückgetreten. Als er 1980 diese Position übernahm, erschien „Nota“ erst seit kurzem und hatte seinen Platz unter den zahlreichen entomologischen Zeitschriften noch nicht gefunden. Als pensionierter Übersetzer und Mitherausgeber einer anderen entomologischen Zeitschrift, den „Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft Basel“, war er ein idealer Kandidat für die Position eines Redaktor. Unter seiner Führung ist „Nota“ gereift und wird heute als eines der führenden entomologischen Publikationsorgane Europas anerkannt. Im Namen des Redaktionskomitees und des Vorstandes von SEL danke ich Herrn de Bros sehr herzlich für den enormen Arbeitsaufwand, den er für „Nota“ und SEL betrieben hat und wünsche ihm alles Gute in seiner „neuen“ Pension.

Ich bin kein Berufsentomologe, obwohl ich während sechs Jahren an einer landwirtschaftlichen Forschungsstation in England Insekten gezüchtet habe. Ich wurde als biochemischer Techniker ausgebildet und war während den letzten fünfzehn Jahren in den Forschungslabors einer bekannten pharmazeutischen Firma in Basel tätig. Im Jahre 1989 erreichte ich den internen Status als Wissenschaftler. Mein Interesse an Schmetterlinge geht bis ins Alter von sechs Jahren zurück. Ernsthaft begann ich mich mit 18 Jahren mit den Gross- und Kleinschmetterlingen im heimatlichen Kent (GB) zu beschäftigen. Ich wurde damals sehr von meinem ersten Chef, Dr. Ian Watkinson, einem SEL-Mitglied, unterstützt. Ein weiteres SEL-Mitglied und Herausgeber von „The Entomologist's Record“, Paul Sokoloff, bildete mich während vier Jahren in Biochemie aus, während ich ihm die „Mikros“ näher brachte. Mein entomologisches Hauptinteresse betrifft gegenwärtig die schweizerische Mikrolepidopterenfauna und die Lepidoptera der Region Basel. Daneben interessiere ich mich für klassische Motorräder und Stammbaumforschung.

Ich bin nicht neu bei „Nota“. Bereits seit Herr de Bros die Redaktion von „Nota“ übernahm, habe ich mit ihm zusammengearbeitet. Ursprünglich beschränkte sich diese Tätigkeit auf die sprachliche Korrektur englischer Manuskripte. Ich wurde 1986 an der Generalversammlung der SEL in Budapest zum ordentlichen Vorstandsmitglied gewählt. Als Ende dieses Jahres der Rezensionsprozess für „Nota“ eingeführt wurde, bin ich der Redaktion, zusammen mit Dr. Hansjürg Geiger, auch offiziell beigetreten. Da alle drei Mitglieder der Redaktionskommission in der Nordschweiz wohnhaft sind, bildete sich eine Gruppe, die auch aus geographischen Gründen gut zusammenarbeiten konnte. Letztes Jahr trat auch Dr. Andreas Erhardt, Basel, der Redaktionskommission bei. Dr. Erhardt ist von Beruf Botaniker, hatte sich aber schon seit langer Zeit sehr intensiv mit Schmetterlingen beschäftigt. Obwohl Herr de Bros offiziell zurückgetreten ist, wird er „Nota“ als Übersetzer französischer Texte weiterhin zur Verfügung stehen. Wir sind uns sehr bewusst, dass relativ wenige französischsprachige Manuskripte in „Nota“ veröffentlicht werden. Wir werden deshalb versuchen, wenigstens eine französische Übersetzung der Zusammenfassungen den Artikeln voranzustellen. In diesem Zusammenhang möchten wir die Autoren daran erinnern, dass eine nützliche Zusammenfassung nicht nur eine kurze Einführung, sondern auch in sehr geraffter Form die Resultate und die Folgerungen der Arbeit enthält ; die Einführung aber nicht ersetzt.

Selbstverständlich kann „Nota“ weiter verbessert werden und wir werden uns anstrengen, dies zu tun. Im Zentrum steht dabei eine Verstärkung der Bemühungen um eine Verbesserung der Qualität. Daneben werden auch Änderungen im Format und die Einführung eines zwispaltigen Satzes geprüft. „Nota“ nimmt Artikel aus allen Gebieten der paläarktischen Lepidopterologie auf und es wird mein Bemühen sein, darauf zu achten, dass möglichst alle diese Aspekte in „Nota“ vertreten sein werden. In den letzten Jahren waren Beiträge aus den Gebieten Biologie und Ökologie der Schmetterlinge untervertreten. Solche Manuskripte sind besonders willkommen.

Unsere Leserschaft umfasst Amateure und Professionelle aus vielen verschiedenen Ländern und Kulturen. Es ist eine herausfordernde und stimulierende Aufgabe, eine Zeitschrift herauszugeben, die ein derart breites Spektrum von Interessen und Auffassungen umfasst. Ich danke deshalb den SEL Mitgliedern für das ausgesprochene Vertrauen und den zahlreichen Referenten für ihre nicht hoch genug einzuschätzende Tätigkeit. Meiner Gemahlin und meinen drei Töchtern danke ich für die ständige moralische Unterstützung, ohne die ich diese Aufgabe nicht hätte übernehmen können.

Steven WHITEBREAD